

# Des plantes pour les problèmes cardiaques du chien et du chat

## EN RÉSUMÉ

Chez nos animaux de compagnie, les troubles cardiaques sont en nette augmentation ces dernières années. Si on peut incriminer nos conditions de vie stressantes qui se répercutent sur ces "éponges émotionnelles" que sont nos chiens et nos chats, ce sont surtout les croquettes qui sont à pointer du doigt comme cause principale. Et par chance, les plantes médicinales sont là pour nous aider à corriger ces troubles parfois graves, afin que nos compagnons restent avec nous le plus longtemps possible, dans les meilleures conditions cardio-vasculaires possible.

nicité vasculaire, AVC...), respiratoire et/ou sanguine (anémie, déshydratation, troubles de la coagulation...). Ces causes sont le plus souvent dues à l'alimentation industrielle, donc évitables par la rectification alimentaire. Et en ce qui concerne le traitement, il sera basé sur plusieurs axes d'action grâce à la phytothérapie, qui est très efficace pour aider le cœur de nos compagnons à battre mieux et plus longtemps.



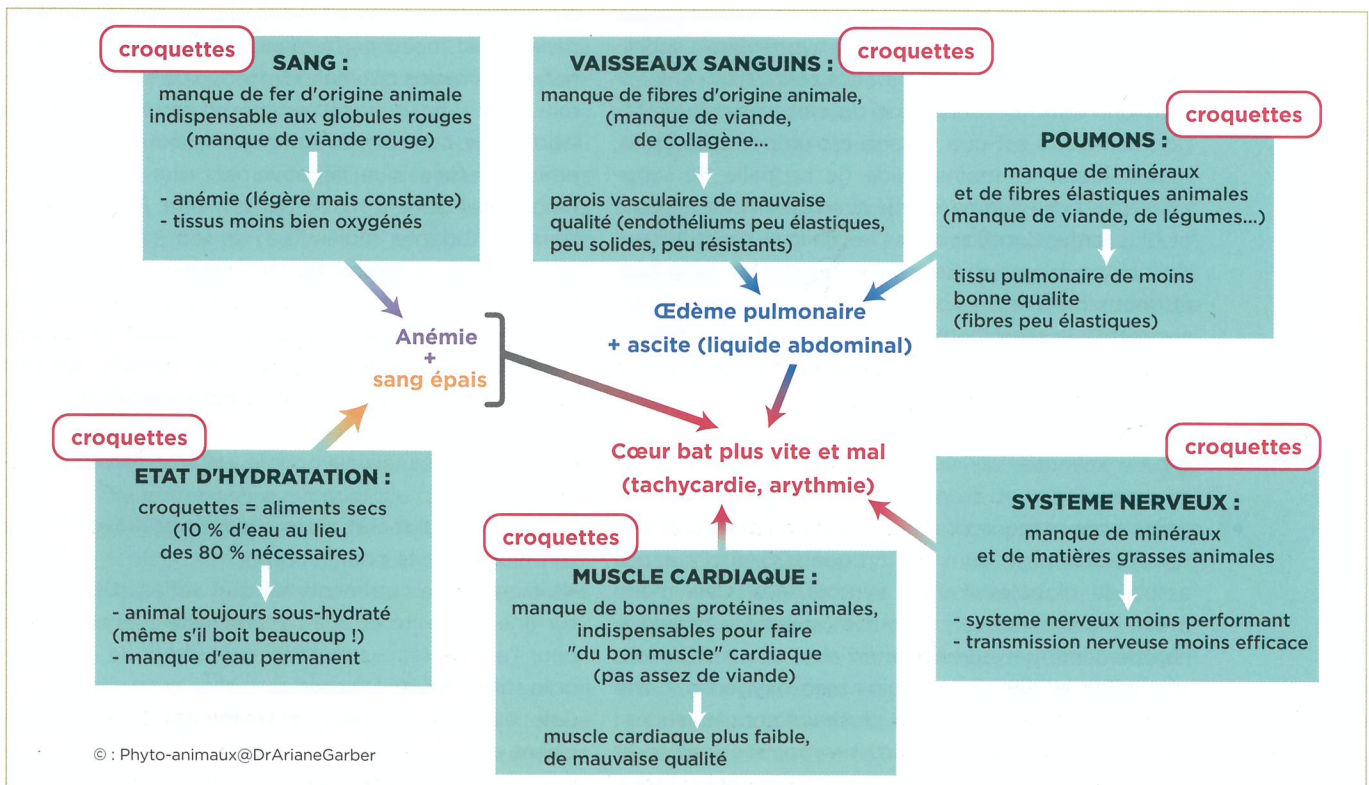
> Dr Ariane Garber, Vétérinaire, Chambilly

## Six anomalies dues aux croquettes

Mis à part les animaux naissant directement avec un problème cardiaque congénital ou héréditaire (souffle, malformation, persistance du foramen ovale...), la majorité des maladies cardiaques apparaissent et se développent avec les années. En effet, chez un adulte ou chez un vieil animal, plusieurs facteurs entrent en jeu : âge, stress, vie fatigante, conditions de vie difficiles... Mais il y a surtout un lien avec la nourriture, car la première cause des problèmes cardiaques acquis est l'alimentation industrielle, et surtout les croquettes ! On peut ainsi relever six anomalies principales en lien avec les aliments ultra-transformés et touchant le cœur, les vaisseaux sanguins, le sang et les systèmes annexes, menant à des conséquences désastreuses pour la santé cardio-vasculaire de nos petits compagnons.

Chez nos chiens et chats, les maladies cardiaques, telles que la cardiomégalie, la cardiopathie hypertrophie cardiaque (= le "gros cœur"), l'insuffisance cardiaque, l'endocardite, etc., sont en forte augmentation ces dernières années, même chez les très jeunes animaux.

Elles peuvent avoir comme origine des problèmes liés directement au cœur, congénitaux ou héréditaires, mais aussi des troubles d'origine vasculaire (hypoto-





**1** Le manque de bons nutriments dans les croquettes (protéines animales, fer et calcium notamment) conduit à un muscle cardiaque trop faible ; avec un cœur moins "costaud" car manquant de protéines indispensables, de myoglobine et de calcium (le cœur est avant tout un muscle), cet organe vital a des difficultés pour assurer des battements réguliers et efficaces. Les croquettes sont donc responsables d'un muscle cardiaque plus faible, de mauvaise qualité, moins réactif, irrégulier, qui manque de force et de tonicité, ce qui le fatigue encore plus ; le cœur travaille trop et mal (compensation), il grossit (cardiomégalie), puis il se dilate (décompensation).

**2** Le manque de fibres animales (tissu conjonctif...) aboutit à des vaisseaux sanguins trop faibles et moins toniques ; à cause du manque de fibres d'origine animale dans les croquettes (pas assez de viande, de collagène, etc.), les parois vasculaires sont de mauvaise qualité, peu élastiques, peu solides et peu résistantes. Cela conduit à des vaisseaux sanguins manquant de tonicité, très fragiles, ayant tendance à laisser sortir le liquide (extravasation, hémorragie, AVC...) et favorisant l'œdème, surtout l'œdème pulmonaire. On détecte cette anomalie via la qualité de la pulsation sur l'artère fémorale : le pouls est faible et filant, au lieu d'être tonique et bien marqué.

**3** Des aliments secs favorisant la sous-hydratation permanente, aboutissant à un sang trop épais ; avec 10 % d'eau au lieu des 80 % d'eau physiologiques nécessaires, les aliments secs maintiennent l'animal toujours en situation d'économie d'eau. Et même s'il boit beaucoup, l'animal sera toujours sous-hydraté (parfois même déshydraté) car il ne compense jamais tout à fait ce manque d'eau. Cette hypovolémie subclinique oblige alors le cœur à battre plus vite.

Mais une autre conséquence de cette sous-hydratation constante est que le sang est un peu trop épais, moins liquide et moins fluide (je l'appelle "le sang-confiture"), à l'origine d'une circulation plus difficile et plus lente. Conséquence : le cœur se fatigue car il doit battre plus fort pour faire circuler ce sang plus visqueux dans les vaisseaux, dont les capillaires. Cela augmente la pression artérielle car il est plus difficile de pousser du sang épais dans les vaisseaux, plutôt que du sang bien liquide.

**4** Le manque de viande rouge, amenant à un manque de fer et à une anémie subclinique permanente ; par manque de fer d'origine animale (car pas de viande rouge dans les croquettes), il n'y a pas assez de globules rouges synthétisés. Cela mène à une légère anémie constante (anémie subclinique régénérative, par carence martiale), des muqueuses plus pâles et des tissus moins bien oxygénés. Cette diminution d'oxygénation a plusieurs conséquences : l'animal est plus vite fatigué, il a moins d'énergie et surtout, son rythme cardiaque est augmenté puisque

le cœur bat plus vite pour compenser cette baisse de globules rouges.

**5** Le manque de fibres animales, de minéraux et de bon gras fragilisent les poumons ; parce que les croquettes manquent de bons minéraux et de fibres élastiques animales (manque de viandes, de légumes...), le tissu pulmonaire est de moins bonne qualité, ses fibres sont trop peu élastiques. Or les poumons doivent avoir la capacité de s'ouvrir et de se fermer au gré des besoins (inspirations et expirations).

De plus, le manque de bonnes matières grasses fragilise la muqueuse respiratoire qui est plus sensible, plus réactive et a plus vite tendance à s'enflammer, limitant les capacités respiratoires au moindre stimulus.

La fonction respiratoire est donc moins efficace, aboutissant à une moins bonne oxygénation du sang. Le cœur doit alors battre plus vite pour pallier ce manque d'oxygénation des tissus, ce qui le fatigue énormément.

Enfin, en lien avec le deuxième point, des vaisseaux plus fragiles favorisent l'apparition d'œdème pulmonaire, amplifiant d'autant les difficultés respiratoires, et donc les conséquences cardiaques.


**6** Les additifs, dont la plupart sont des perturbateurs endocriniens, déséquilibrent le système hormonal et le système nerveux régulateur de l'appareil cardiovasculaire ; les additifs sont trop nombreux dans les croquettes (conservateurs, texturants, colorants...), avec une action perturbante sur l'équilibre hormonal de l'organisme.

De plus, toujours à cause du manque de minéraux et de matières grasses animales de qualité, le système nerveux est moins performant, avec des transmissions nerveuses moins optimales (manque de myéline, arythmie...). Or avec un signal nerveux un peu "lent", la régulation et le contrôle du rythme cardiaque sont moins efficaces. Cela joue négativement sur l'activité cardiaque, qui devient moins performante. Pratiquement, l'animal s'adapte moins bien à son environnement (stress, chaleur, exercices, stimulations externes...) : il réagit moins vite, il semble plus lent et plus vite fatigué. En plus de ces six anomalies, l'alimentation industrielle - surtout les croquettes - a d'autres défauts, agissant négativement sur le système cardio-vasculaire et qui s'additionnent aux précédents :

- l'excès de sel, mauvais pour le système cardio-vasculaire,
- l'excès de sucres et de mauvais gras, favorisant le surpoids (néfaste pour le cœur),
- le manque de nutriments sains et variés, débouchant sur une nervosité et une hyperactivité très stressante pour l'animal (stress métabolique, stress de carence), or le stress épuise le cœur.

Cela explique pourquoi et comment beaucoup de chiens et de chats ont des atteintes parfois sévères de leur système cardiovasculaire, en grande partie à cause





des croquettes, même chez les individus de plus en plus jeunes et sans que le cœur n'ait de vrais problèmes au départ.

## Des symptômes à vite détecter

Plusieurs types de symptômes apparaissent chez l'animal cardiaque, causés par les dysfonctionnements des divers systèmes vus précédemment. Mais comme ils ne concernent pas toujours directement l'organe-cœur, ils passent souvent inaperçus ou sont mis sur le compte d'autres problèmes (arthrose, vieillesse, soucis locomoteurs, problèmes de gorge...).

En effet, il faut savoir qu'un animal qui développe une maladie cardiaque commence **souvent par des signes qui ne sont PAS liés au cœur !**

On peut alors perdre du temps avant de faire un bon diagnostic et d'enclencher un traitement, laissant le cœur souffrir et se dégrader de plus en plus. En effet, on n'entend pas toujours grand-chose au stéthoscope (à part un souffle, un rythme irrégulier ou une fréquence augmentée), mais d'autres symptômes doivent vous alerter :

- > **la toux** (comme des raclements de gorge), le nez qui coule ou qui éternue souvent (œdème pulmonaire),
- > la difficulté à monter les escalier (souvent confondue avec de l'arthrose),
- > **un animal moins actif** ou plus vite fatigué qu'avant (pris pour de la vieillesse).

## Voyons ces divers signaux d'alerte

> **Les symptômes généraux** : l'animal a des faiblesses, des "coups de mou", il fonctionne au ralenti, il a moins de peps et d'endurance, il bouge moins, il est plus vite fatigué, il veut moins se promener, il monte moins les escaliers (mais pour les descendre, ça va), il est vite essoufflé, il peut même faire des petites syncopes... À noter que ces symptômes sont souvent tardifs, comme les symptômes cardiaques proprement dits (voir plus loin).

> **Les symptômes respiratoires** : dus à l'œdème pulmonaire à cause des endothéliums et des poumons trop fragiles, neuf fois sur dix ce sont les premiers signes développés par l'animal. Ils sont visibles avant même que le cœur ne soit vraiment atteint : c'est normal car cet œdème entraîne un manque d'oxygénation sanguine qui force le cœur à battre plus vite pour compenser l'hypoxie cellulaire. D'ailleurs, ce sont souvent ces symptômes-là qui poussent le propriétaire à consulter.

L'animal (surtout le chien, mais pas le chat !) tousse et crachote comme s'il avait quelque chose de coincé dans la gorge ; en fait, ce sont des "boules d'eau" qui remontent depuis le fond de ses poumons, grâce aux cellules ciliées, et que l'animal ré-avale au lieu de les recracher.

Il a aussi parfois le nez qui coule (comme s'il avait un rhume), il se lèche souvent la truffe, parfois il éternue souvent et est essoufflé au moindre effort (parfois aussi au repos).

Souvent, ces symptômes respiratoires sont plus apparents la nuit et/ou le matin (toux du matin), quand le rythme cardiaque est physiologiquement plus lent, mais on peut aussi les avoir durant la journée.

NB : Plus ces symptômes respiratoires sont fréquents (par exemple, plus il "crachote" chaque jour), plus l'œdème pulmonaire est important, et donc plus le cœur se fatigue (fréquence cardiaque augmentée, même au repos).

J'insiste sur ce point car la plupart du temps, ce sont ces premiers - et uniques - signes qui indiquent que le cœur de l'animal commence à avoir des difficultés. Or à ce stade, le traitement est très simple et très efficace ! Si on ne traite pas rapidement cet œdème, le cœur enclenche des mécanismes de compensation pour pallier la sous-oxygénation tissulaire, et donc commence à se fatiguer (fréquence augmentée, hypertrophie, cardiomégalie). De plus, l'animal risque de faire à tout moment un œdème pulmonaire aigu, souvent fatal.

> **Les symptômes sanguins** : l'anémie, même subclinique, est facile à détecter : les muqueuses sont plus pâles qu'elles ne devraient. Vous pouvez vérifier la muqueuse des yeux en abaissant la paupière inférieure, et voir la muqueuse buccale en soulevant les babines et en regardant la gencive au-dessus des dents, ainsi que la face interne des lèvres.

En revanche, la sous-hydratation (état lié aux croquettes à cause de cette alimentation trop sèche) passe souvent inaperçue, même si des signes peuvent l'évoquer : poils secs, truffe et coussinets craquelés, muqueuse sèche (babines), salive plus épaisse, kératite sèche, calculs urinaires...

Notez bien que même si l'animal boit beaucoup, cela ne va pas être suffisant pour réhydrater suffisamment son organisme et rendre son sang à nouveau bien fluide.

> **Les symptômes vasculaires** : on a une idée de la qualité vasculaire grâce à l'artère fémorale, à palper à l'intérieur de la cuisse : sa pulsation est moins tonique, le pouls est faible et filant.

Les signes d'œdème aussi sont dus à un mauvais état vasculaire, à cause de l'extravasation sanguine, c'est-à-dire la sortie passive de liquide hors des vaisseaux moins "étanches", quand les endothéliums sont de moins bonne qualité. Il s'agit de l'œdème pulmonaire (voir symptômes respiratoires), de la présence d'eau dans l'abdomen (ascite) et/ou d'œdème d'une ou de plusieurs pattes (patte gonflée mais pas douloureuse). Or avec des vaisseaux moins toniques et moins réactifs, les épisodes de vasodilatation et de vasoconstriction sont aussi plus lents et moins efficaces ; le cœur a alors du mal à adapter son rythme et la quantité de sang à envoyer dans le corps, ce qui le fatigue.

> **Les symptômes cardiaques proprement dits** : paradoxalement, ce sont souvent ces symptômes qui sont les plus tardifs, apparaissant en dernier, après tous les autres vus précédemment !

Extérieurement, l'animal bouge moins, il se déplace moins et moins vite ("il se traîne"), il joue moins, il a



du mal à sauter ou à monter les escaliers. Il a moins d'entrain et c'est souvent confondu - à tort - avec de la vieillesse. En fait, il essaye d'économiser son cœur qui commence à peiner !

Il est aussi plus vite essoufflé qu'avant, même sans avoir fait d'exercices. Intérieurement, la fréquence cardiaque est augmentée, le cœur bat plus fort mais mal, ou au contraire il devient irrégulier et inaudible (moins puissant) suivant le stade de gravité.

Attention : plus le cœur se fatigue, plus le rythme s'accélère et parfois, on a même l'impression que "ça cogne" à l'intérieur : on voit parfois le cœur battre à travers les côtes du côté gauche (éréthisme).

Mais ce n'est pas parce qu'un cœur bat vite et fort qu'il bat bien. Au contraire !

Il vaut mieux que le cœur batte moins vite (chronotrope -) mais avec une bonne force et une bonne efficacité (inotrope +), ce qui n'est pas le cas quand l'animal est atteint d'un problème cardiaque.

**> Les symptômes nerveux :** ils peuvent être décelés, mais de façon indirecte via son comportement. En effet, comme c'est un problème lié aux croquettes, l'animal nourri de cette manière a le profil de "l'animal-croquettes" [1].

**À savoir :** il est nerveux, semble toujours "à cran", ne tient pas en place, a du mal à se poser, dort mal (ou trop peu), il est - faussement - diagnostiqué comme HS-HA (hypersensible-hyperactif), parfois même il devient épileptique. Bref, son comportement n'est pas normal, donnant une idée des déséquilibres nerveux internes, avec des répercussions négatives sur la fonction cardiaque.

## Aggravation et complications

Suivant les différents niveaux de gravité de la maladie cardiaque, l'animal va montrer des symptômes de plus en plus importants. D'abord, il ne montre que des signes de fatigue surtout à l'effort, mais il est - presque - normal au repos. Puis, avec l'aggravation de son état, il montre des signes de fatigue, aussi bien à l'effort qu'au repos, jusqu'à devenir quasiment impotent : il évite de bouger et a du mal à se lever, il fait trois pas puis s'écroule... Parfois il arrête même de manger tellement son cœur est épuisé.

Or plus on laisse aller les choses sans s'en inquiéter, plus le cœur souffre et plus l'état de votre animal se dégrade, diminuant d'autant sa qualité et son espérance de vie. Donc si on n'instaure pas un traitement rapidement, on rentre dans un cercle vicieux, avec amplification parfois irréversible des dégâts (remodelage cardiaque : cœur hypertrophié, voire dilaté).

Mais c'est extrêmement dommage car les problèmes cardiovasculaires débutants sont faciles à corriger, à rééquilibrer et à garder sous contrôle, afin que l'animal ne développe pas de complications et récupère une vie presque normale. Et le traitement n'est ni trop lourd ni trop coûteux, notamment grâce aux diurétiques, à une

alimentation saine et à des plantes médicinales adéquates (pour le cœur, les vaisseaux...).

Mais le plus souvent, les propriétaires ne commencent à s'inquiéter de la santé de leur animal que très tardivement car ils mettent les signes vus avant sur le compte de l'âge (chien ou chat de 8 ou 9 ans), au lieu de la maladie cardiaque. Et comme cela dure depuis des mois (ou même des années), le cœur a bien eu le temps de se fatiguer et de s'affaiblir...

## Des problèmes évitables

Vous l'aurez compris, on peut facilement agir AVANT même les premiers symptômes, en arrêtant tout simplement de donner des croquettes et en passant à une alimentation saine (prévention), puisqu'il est bien connu que la maladie la plus facile à soigner est celle qui ne se développe pas.

Ainsi, avec une alimentation-maison depuis le début de la vie de l'animal, on évite beaucoup de déséquilibres néfastes :

- les protéines animales aident le muscle cardiaque à être fort et à bien travailler,
- les produits carnés favorisent des vaisseaux sanguins solides et bien toniques, indispensables à l'activité cardiovasculaire normale (et ne donnent pas d'œdème, en particulier l'œdème pulmonaire),
- la viande rouge régulière (1 à 2 fois par semaine) apporte suffisamment de fer pour ne pas provoquer d'anémie subclinique,
- les repas-maison sont composés de nourriture humide, donc l'animal a une hydratation normale et un sang de consistance liquide parfaite,
- la richesse de l'alimentation apporte assez de nutriments pour entretenir des poumons élastiques et opérationnels,
- les plats variés contenant des légumes et/des fruits apportent assez de minéraux pour une activité nerveuse impeccable, assurant la bonne régulation de l'activité cardiaque,
- la nourriture-maison ne contenant pas d'additifs chimiques, le système hormonal n'est pas anormalement perturbé et l'animal reste zen.

## Des plantes pour des actions complémentaires

Si un traitement est néanmoins nécessaire, il a trois buts :

**A** réparer les structures faibles (renforcer le cœur et les vaisseaux sanguins, consolider les poumons, nettoyer l'organisme...) avec des plantes qui sont d'une aide très précieuse,

**B** rééquilibrer et aider la fonction cardio-vasculaire pour atténuer la fatigue, ce qui retardera la mortalité et augmentera l'espérance de vie,

**C** stabiliser l'animal dans un état viable et même augmenter son confort de vie (promenade, monter les escaliers...).

Pour traiter la maladie cardiaque, on utilise divers



types de plantes médicinales, actives sur les différents organes impliqués et donc complémentaires. Évidemment, plus l'état est grave, plus le traitement est complexe et doit agir sur plusieurs axes. De plus, il est parfois très intéressant d'associer des médicaments classiques avec des plantes pour agir rapidement sur tous les fronts.

D'abord, on traite l'œdème pulmonaire, puisque c'est le symptôme apparaissant en premier et aggravant la fatigue cardiaque. On peut donner des plantes vasculotropes (pour limiter l'extravasation sanguine, donc la sortie de liquide hors des vaisseaux), mais aussi des plantes diurétiques (pissenlit, prêle, *Lespedeza*...). Cependant, la plupart du temps, les plantes diurétiques ne sont pas assez puissantes ni assez rapides pour contrôler cet œdème. Il est donc conseillé de les utiliser en association avec un diurétique classique, d'abord en dose d'attaque puis en dose d'entretien (le plus efficace chez les animaux est le furosémide). Les symptômes respiratoires disparaissent et, avec les mois et les années, c'est leur retour éventuel qui indiquera si le traitement doit être ajusté à l'évolution de l'état et à l'âge de l'animal.

On peut aussi aider la structure tissulaire élastique des poumons à se renforcer grâce à des plantes reminéralisantes, riches en silice (lithotamne, bambou, prêle...), sans oublier les légumes et les fruits de l'alimentation-maison. Puis, on consolide les vaisseaux sanguins, à la fois pour diminuer l'œdème pulmonaire (voir paragraphe ci-dessus), mais aussi pour les rendre plus efficaces, lors des vasodilatations et vasoconstrictions adaptatives. Il y a de nombreuses plantes vasoprotectrices et veinotoniques disponibles (myrtille, cassis, hamamélis, marron d'inde, fragon petit houx, vigne rouge...). On peut contrôler l'efficacité du traitement en vérifiant l'amélioration de la pulsation fémorale.

Voici une formule pour renforcer les vaisseaux sanguins (extrait du Grand livre des médecines naturelles pour chat et chien) :

**TABLEAU 1 : AIDER LES VAISSEAUX SANGUINS**

À titre préventif, on renforce les vaisseaux sanguins en donnant un mélange de plantes pendant une semaine, une à deux fois par an. Cette cure est conseillée d'office dès l'âge de huit ans, surtout si l'animal est en surpoids et/ou s'il souffre du cœur. Ainsi, on évite un AVC ou une récurrence d'AVC. Mais cette formule pour la réparation des vaisseaux sanguins est également valable pour d'autres maladies l'hématome de l'oreille (othématome), l'œdème pulmonaire, problèmes de tension, fatigue rénale, etc.

Voici la formule pour renforcer les vaisseaux sanguins

	Chat/petit chien	Chien moyen <sup>1</sup>
Poudre de cassis	10 g	20 g
Poudre de myrtille	15 g	30 g
Poudre d'hamamélis	15 g	30 g
Poudre de prêle	10 g	20 g
Poudre de levure de bière	10 g	20 g
<b>TOTAL</b>	<b>60 g</b>	<b>120 g</b>

**Posologie** : poudre dans le repas, une fois par jour pendant 7 jours

**Dose** : chat : 3 g/jour ; petit chien : 5 g/jour ; chien moyen : 10 g/jour ; grand chien : 10 à 15 g/jour

De plus, on améliore la qualité du sang sur deux points : on augmente la volémie en "réhydratant" l'organisme avec une alimentation saine et humide (cuisine-maison). Et on évite l'anémie subclinique en donnant de la viande rouge cuite, riche en fer, 1 à 2 fois par semaine, et des abats de temps à autre (foie de bœuf, cœur de volaille...).

Ensuite, on aide le cœur de deux manières, d'abord en renforçant le muscle cardiaque avec des protéines animales de qualité, via une alimentation-maison carnée tous les jours. Puis en régulant le cœur avec des plantes cardiorégulatrices, dont voici une formule efficace. On peut éventuellement associer cela à un médicament régulant le rythme cardiaque si nécessaire.

**TABLEAU 2 : FORMULE POUR AIDER LE CŒUR MALADE**

	Chat/petit chien	Chien moyen <sup>1</sup>
Poudre d'aubépine	10 g	20 g
Poudre d'olivier	10 g	20 g
Poudre de cassis	10 g	20 g
Poudre de griffonia	5 g	10 g
Carbonate de calcium <sup>2</sup>	5 g	10 g
Poudre de levure de bière	10 g	20 g
<b>TOTAL</b>	<b>50 g</b>	<b>100 g</b>

**Posologie** : poudre dans le repas, chaque matin la première semaine, puis deux ou trois fois par semaine selon la gravité des cas.

**Dose** : chat : 3 g/jour ; petit chien : 5 g/jour ; chien moyen : 10 g/jour ; grand chien : 10 à 15 g/jour

Pour les animaux très nerveux, on peut recourir à des plantes calmantes (mélisse, aubépine passiflore, griffonia...), même si l'alimentation saine est souvent suffisante. Notez cependant que la mélisse est hypotensive si vous en utilisez trop ou trop longtemps. Donc n'en abusez pas sinon vous en perdrez le bénéfice : l'hypotension fait augmenter la fréquence cardiaque, ce qui n'est pas recommandé chez un animal malade.

D'un point de vue pratique, on peut préparer une seule poudre de plantes qui contient tout ce qu'il faut pour l'animal, de façon à ne lui en donner qu'une fois par jour. Exemple : vous pouvez préparer un mélange contenant une plante diurétique, deux plantes vasculotropes, une plante régulant le cœur et une plante calmante. En plus du diurétique chaque jour (furosémide le matin), le traitement n'est alors ni trop lourd ni trop cher, même s'il doit se donner à vie.

Il est également fortement conseillé de drainer l'organisme pour qu'il se répare mieux et fonctionne plus efficacement, surtout si l'animal a été nourri pendant des années avec des croquettes.

On recommande donc un drainage du foie et des reins une à deux fois par an, en cure de 7 jours, avec des plantes comme le chardon-marie, l'artichaut, le pissenlit, l'orthosiphon..

Enfin, il est connu que chez les cardiaques - humains comme animaux - il faut éviter les émotions fortes, positives comme négatives (donc pas de stress, ni de

<sup>1</sup> Pour un grand chien, doubler la quantité de plantes

<sup>2</sup> Pour la poudre de carbonate de calcium, une astuce consiste à sécher des coquilles d'œufs (vides !) et à les broyer en poudre.



grosse joie !). Ce sont donc des animaux qui ne doivent pas rester dans leur fauteuil, mais qu'il est néanmoins déconseillé de trimbaler partout, ou de faire trop marcher ou voyager.

### Intérêt des IECA ?

Certains protocoles préconisent l'emploi des IECA (Inhibiteurs de l'Enzyme de Conversion de l'Angiotensine), mais sont-ils vraiment utiles chez les animaux de compagnie ? Ils ne sont pas indispensables (et même souvent inutiles). En effet, en phytothérapie, l'une des plantes intéressantes à donner dans ce genre de tableau cardiaque est l'orthosiphon pour sa double activité : diurétique et IECA (action démontrée). De fait, je n'utilise pas les IECA dans le traitement d'animaux cardiaques, m'attachant plutôt à aider le cœur (renforcer le muscle, réguler le rythme, améliorer la qualité des battements) et augmenter la perfusion tissulaire via l'amélioration de la tonicité vasculaire et de la qualité sanguine. Ainsi, les reins sont mieux vascularisés et le mécanisme du système rénine-angiotensine ne s'enclenche pas (et n'a donc pas besoin d'être inhibé).

### CONCLUSION

**Hélas, on ne fait pas beaucoup machine arrière avec le cœur : une fois qu'il est fatigué, usé ou malade, il est difficile de le soigner ou de le guérir. Il faut donc à tout prix préserver cet organe vital en le nourrissant correctement et sainement, dès le début et durant toute la vie.**

**Si la maladie cardiaque se déclenche quand même, une bonne hygiène de vie, une nourriture naturelle de qualité et des plantes et/ou des médicaments adéquats pourront stabiliser l'activité cardiaque, aidant l'animal à vivre le mieux possible avec son problème. On comprend alors tout l'enjeu de commencer avec une bonne alimentation dès la naissance, pour conserver le plus longtemps possible le "capital-cœur" du chien ou du chat en pleine forme.**

### BIBLIOGRAPHIE

- [1] "Nourrir mon chien et mon chat sans croquettes", Dr Ariane Garber, Éditions Eyrolles  
[2] [www.phyto-animaux.com](http://www.phyto-animaux.com)

## Illustration par un cas clinique personnel :

DIDI, chien de 15 ans, "ultra-cardiaque".

**E**n octobre 2017, j'ai adopté dans un refuge un vieux chien :

Rudy, mâle non stérilisé de 15 kg, que j'ai renommé Didi. Il était là suite au décès de son maître et faisait partie du programme Senior de 30 millions d'amis, prenant en charge les frais vétérinaires des vieux animaux remplacés. Mais je n'ai pas voulu cette option, décidant que je le prendrais totalement à ma charge (étant vétérinaire, c'était facile pour moi). Je pensais que j'allais le garder juste quelques mois, vu son âge et son état cardiaque vraiment mauvais. Le Destin - avec les plantes - en a décidé autrement. Il était ultra-cardiaque, avec un souffle très important, ainsi qu'un œdème pulmonaire conséquent. Il avait du mal à marcher, à cause de son cœur et d'un problème de patte avant (arthrose très sévère, peut-être même séquelle d'un accident).

J'ai conservé son protocole tel quel (pensant qu'il devait l'avoir depuis longtemps, mais pas de dossier médical) : un médicament régulant le cœur et un IECA. Or dès le début, courant octobre, il m'a fait 2 œdèmes pulmonaires aigus, pour lesquels j'ai mis plusieurs heures à l'en sortir. J'étais donc devant le fait : son protocole ne lui convenait absolument pas. J'ai alors repris les choses totalement en main, en arrêtant le médicament pour le cœur et l'IECA.

Je lui ai donné un diurétique chaque matin, un traitement phyto "deux-en-un", à savoir des plantes pour réguler le cœur et pour renforcer les vaisseaux sanguins (sa pulsation s'est nettement améliorée) et un deuxième drainage "Foie et Reins" (j'en avais déjà fait un premier au tout début, car il est arrivé chez moi avec une diarrhée sévère). J'ai aussi géré son arthrose avec des plantes reminéralisantes et des chondro-nutriments. Avec la nourriture-maison et en moins de deux semaines, j'avais un "nouveau chien", trotinant, tout gai et comme rajeuni. Comme il était difficile pour manger, j'ai mis son traitement dans des grosses gélules, qui passaient bien avec du fromage. Je lui ai aussi rajouté du Sitalan® comprimés, pour son début de cataracte (une semaine par mois). J'ai gardé le protocole : 1 diurétique + 2 gélules de poudre de plantes pour le cœur (j'avais arrêté les plantes pour les vaisseaux sanguins après deux mois), en continu pendant un an.

Puis, il a commencé à crachoter et tousoter le matin, signe que son œdème pulmonaire revenait. J'ai alors réadapté son traitement : 2 diurétiques le matin + 2 gélules avec de la poudre pour le cœur et les vaisseaux sanguins, en continu vu son âge (il avait alors 16 ans). À noter qu'en augmentant ses diurétiques, il n'a pas bu plus, ni plus uriner, signe que son traite-

ment n'était pas "de trop", mais juste ce qu'il lui fallait pour empêcher son œdème et le faire bien respirer.

Je n'ai donné aucun autre médicament pour le cœur. J'ai juste gardé le Sitalan® pour sa cataracte environ une semaine chaque mois, et j'ai fait des drainages "Foie et reins" chaque trimestre, ainsi que la poudre "Articulations" que je prépare moi-même (tous les 4 mois). Bien stabilisé, il a encore passé une très bonne année, malgré les fortes chaleurs estivales, toujours très pénibles pour les cardiaques (à cause de la vasodilatation).

Vers septembre 2019, il a commencé à maigrir et à boire un peu plus, signe que ses reins commençaient à lâcher. En un mois, son état s'est lentement dégradé, surtout son amaigrissement, même s'il continuait à bien manger. Il a développé une insuffisance rénale, maladie classique chez les vieux chiens. Un soir, il était très fatigué et le lendemain matin, il était dans le coma, je l'ai endormi et il est maintenant dans mon jardin. A quelques jours près, cela faisait tout juste deux ans que je l'avais recueilli, le 4 octobre, une date symbolique puisque c'est la fête des animaux. Il avait 17 ans et il n'est pas mort du cœur, grâce aux plantes.

